



# EVOC

## Experimental Vocational training for puppeteers

*pour une pédagogie du «partage»*



Financé par  
l'Union européenne

Le projet **EVOC** est subventionné par l'Union Européenne dans le cadre du programme Erasmus+. Le projet est porté par LE TAS DE SABLE – CHES PANSES VERTE (France), en partenariat avec : CENTRE DE LA MARIONNETTE DE LA FEDERATION WALLONIE-BRUXELLES (Belgique), LJUBLJANA PUPPET THEATRE (Slovénie), SYNKOINO COOPERATIVE (Grèce), TEATRO GIOCO VITA (Italie), TOPIC (Espagne) and UNIMA (Union Internationale de la Marionnette). C'est un projet de coopération autour de la formation professionnelle des marionnettistes, basé sur un ensemble de 3 objectifs :

1. L'expérimentation de nouveaux dispositifs de formation continue destinés aux artistes marionnettistes.
2. Le développement d'une réflexion commune sur la structuration professionnelle du champ des arts de la marionnette.
3. La mise à jour de lien entre la formation et l'insertion professionnelle. EVOC doit être le lieu de réflexion sur cette jonction particulière dans la vie des artistes marionnettistes.

### **Membres du groupe de travail sur la pédagogie :**

Fabrizio Montecchi (IT)  
Sylvie Baillon (FR)  
Martina Maurič Lazar (SL)  
Stathis Markopoulos (GR)

### **Participant-es :**

Alba Grande (ES), Ana Nežmah (SL), Asier Pagola (ES), Benjamin Zajc (SL), Eirni Mastora (GR), Evita Angeli (GR), Giorgio Castagna (IT), Léa Le Fell (BE), Margo Wyon (FR), Maria Manasi (GR), Mehrzad Kateb (BE), Sara Šoukal (SL), Thomas Blanchet (FR), Valentina Lisi (IT).

*« Je pense que ce type d'expérience est fondamental car il permet vraiment en pratique la possibilité d'une vraie rencontre entre artistes européens. Comme le programme Erasmus, ce projet vous fait comprendre à la fois ce qu'est l'Europe et ce que signifie être un citoyen européen et, en ces temps, je pense que ce n'est pas rien. Je remercie également tous les organisateurs. Merci d'avoir rendu cette expérience possible. »*

**Giorgio Castagna (IT).**

*« Comment chercher la réponse et non la réponse elle-même était pour moi un résultat important de toute la procédure.*

*En ce qui concerne la partie professionnalisation, la préoccupation pour le champ de l'identification est beaucoup plus intéressante pour moi que la recherche d'une définition. Le fait que des marionnettistes puissent se rencontrer, discuter et exprimer ce qui les amènent aux arts de la marionnette, à quel point ce parcours était profond et personnel, comment cela s'était passé pour chacun et si nous avons des expériences similaires ou non de notre vie de marionnettiste, ça, c'était vraiment précieux. [...]*

*Pour terminer, je dois dire que pour moi, c'était incroyable de rencontrer plus de marionnettistes qui s'installent dans de petits endroits comme moi et nous avons des points de vue similaires sur la marionnette et la vie elle-même. Cela m'a fait me sentir moins seule et a renforcé le sens de la communauté et j'aime à penser que ce sens de la communauté existe encore dans les domaines de la marionnette. »*

**Maria Manasi (GR)**

*« Chacun des mentors a réussi à présenter une partie de ses intérêts dans le domaine en peu de temps et à les transmettre aux participants de manière appropriée. Il convient de noter en particulier le fait que les deux mentors ont encouragé la liberté créative et ont agi la plupart du temps non pas comme des conférenciers mais comme des stimulateurs et des assistants des pensées créatives des participants. »*

**Benjamin Zajc (SL)**



## **EXPÉRIMENTER DE NOUVEAUX DISPOSITIFS DE FORMATION PROFESSIONNELLE POUR LES MARIONNETTISTES.**

Le volet formation du projet EVOC, porté par les membres du Groupe de travail sur la pédagogie Sylvie Baillon, Martina Maurič Lazar, Stathis Markopoulos et Fabrizio Montecchi, a été conçu dès le départ comme un espace de liberté et d'expérimentation. Le but était de rechercher des méthodes innovantes de transmission répondant aux besoins d'enseignement supérieur des jeunes artistes européens intéressés par la marionnette contemporaine. Le projet EVOC, grâce à sa nature non institutionnelle, a su mettre en avant une proposition didactique transversale et non conventionnelle. Une didactique qui s'appuyait sur une idée de la transmission entendue d'abord comme un dialogue « égalitaire » entre formateurs et bénéficiaires de la formation. Et bâtie sur le principe que les propositions artistiques des bénéficiaires devaient être le moteur et le cœur des processus de transmission mis en œuvre par les formateurs et non l'inverse.

Ces intentions ont été testées durant les deux workshops organisés à Thessalonique et à Ljubljana. Les participants se sont retrouvés, grâce à une série d'exercices pratiques proposés par les formateurs, impliqués dans un jeu d'échanges de propositions techniques et linguistiques, de visions artistiques et poétiques, et de moments de réflexion sur la notion de pratique professionnelle. Cette approche pédagogique large a caractérisé les ateliers, en en faisant de véritables laboratoires d'idées. Elle a fait réfléchir chacun sur les aspects liés à la création artistique, sur les problématiques liées à ce type de formation et de métier, et sur l'idée même de la marionnette contemporaine.

Les deux ateliers ont donc été configurés, en cohérence avec les objectifs de l'ensemble du projet EVOC, comme une jonction entre formation et métier. Les résultats obtenus et les réflexions qui en ont émergé représentent un matériau précieux à partir duquel il sera possible de commencer à développer des propositions pédagogiques originales basées sur de nouveaux paradigmes pédagogiques et de développer de nouveaux dispositifs d'accompagnement plus proches de la manière dont les jeunes artistes interprètent aujourd'hui le fait d'« être » un professionnel de la marionnette.

## CRITÈRE DE SÉLECTION ET SÉLECTION DES PARTICIPANTS

La partie formation du projet EVOC a été conçue pour un groupe de 14 participants provenant à parts égales des 6 pays concernés. L'appel à candidature, lancé fin mars 2022 et diffusé par les partenaires dans leurs circuits nationaux, avait des exigences très simples. Les participants devaient : être domiciliés dans l'un des 6 pays du projet (France, Espagne, Italie, Grèce, Belgique, Slovénie) ; avoir entre 25 et 40 ans ; avoir eu, dans le domaine de la marionnette, une ou plusieurs formations antérieures ou au moins trois ans d'expérience professionnelle.

Plus de 90 candidatures reçues ont été soigneusement examinées par les membres du Groupe pédagogique qui, en plus de prendre en compte les critères d'égalité des genres et d'inclusivité, ont essayé de saisir la singularité de chaque participant dans le but de composer un groupe très hétérogène. Le principe de non-homogénéité d'âge, de parcours de formation et de parcours professionnel était fondamental pour atteindre les objectifs fixés par le projet EVOC. Cela a été bien démontré par l'extraordinaire dynamique relationnelle qui s'est établie entre les membres du groupe et avec les formateurs.

Une fois sélectionnés, les participants ont été invités à participer à différents niveaux aux actions prévues. Le premier niveau de participation attendu était le dialogue que les jeunes artistes ont établi avec divers interlocuteurs sur le thème de la professionnalisation et de l'insertion professionnelle à travers des moments d'échange, des questionnaires écrits et d'entretiens oraux. Mais le niveau le plus important a été la participation aux deux workshops expérimentaux et aux rencontres en ligne, autour de la question : « Quelle est l'idée de la marionnette pour un jeune artiste aujourd'hui ? ». Comme démontré, les relations qui ont suivi se sont développées dans un dialogue « d'égal à égal » entre les formateurs et les bénéficiaires de la formation et dans des jeux d'échange continus entre les participants.

*« En ce qui concerne les retours sur mon expérience à Thessalonique, le sentiment général est certainement, à 100%, positif !! La première chose que je peux dire, c'est que ce fut une semaine incroyable avec des tuteurs et des collègues uniques. J'ai adoré les autres participants et j'étais vraiment excitée de découvrir ce que chacun faisait et leur chemin jusqu'au moment de notre rencontre. En même temps, c'était exigeant en termes de planning et d'heures, mais gratifiant, car j'ai appris de nouvelles choses qui ont prouvé que les efforts en valaient la peine.»*

**Eirni Mastora (GR)**

*« Sur l'approche de la dramaturgie de Sylvie, [...] je suis heureux d'avoir été dans le second groupe qui a travaillé avec elle. Ce n'était pas facile, ni particulièrement confortable de travailler, mais siiiintéressant et riche que j'étais content de connaître déjà les gens depuis trois jours pour être plus en capacité de travailler sur un aspect plus théorique et, disons-le, "politique" car nous avons additionné 7 cerveaux à accorder dans une vision ; le focus que nous avons choisi de prendre en tant qu'étudiant à partir de l'instruction que Sylvie nous a donnée n'a peut-être pas été la plus efficace techniquement, mais il a été vraiment riche en tant qu'expérience partagée de l'écoute, de la proposition et de la délibération dans un groupe.  
Et voir en tant que méthode peut vraiment conduire des cerveaux à un accord.  
Pour un loup solitaire comme moi, c'était vraiment précieux.»*

**Thomas Blanchet (FR)**

*« Je faisais partie du groupe qui a commencé avec l'atelier de Stathis et, personnellement, j'étais contente de commencer le voyage avec son approche pédagogique qui consistait à lire le texte de Jean Genet «L'Équilibriste» et à faire de courtes improvisations. Le premier jour sur la figure humaine du funambule, le deuxième jour sur l'objet corde et le dernier jour une union des deux improvisations réalisées avec l'utilisation d'une marionnette de la mort.  
Les improvisations ont alterné avec des moments de dialogue et de discussion sur le thème de l'animation des personnages et la raison pour laquelle nous voulons emprunter cette voie. Cette méthodologie m'a permis de me familiariser avec les autres participants et l'ambiance qui s'est créée était d'échange et de respect.»*

**Valentina Lisi (IT)**

## **PREMIER WORKSHOP EVOC: THESSALONIQUE, 4 – 10 JUILLET 2022**

Durant le workshop de Thessalonique, Sylvie Baillon et Stathis Markopoulos se sont concentrés sur leurs domaines professionnels respectifs : la poétique de la marionnette et la construction et manipulation/animation de marionnettes. Les participants ont été divisés en deux groupes selon des critères de subdivision linguistique et de genre. Chaque groupe a travaillé trois jours avec un formateur et trois jours avec l'autre dans des espaces séparés. Le dernier jour, ils se sont tous réunis pour une synthèse collective. Avec Sylvie, les participants ont travaillé sur la pièce de James Saunders *After Liverpool* qui avait été donnée et étudiée auparavant. On leur a demandé de construire une esquisse de mise en scène, en utilisant tous les moyens du théâtre par la marionnette, après avoir dégagé un axe dramaturgique, et en se posant la question du « pour-quoi la marionnette ». Le premier groupe s'est divisé en sous groupe de 2 ou 3. Le deuxième groupe a travaillé ensemble.

Avec Stathis, les participants ont travaillé sur le texte de Jean Genet *Le Funambule*, un texte qui fait référence à la relation de l'artiste avec son art et ses outils. L'approche de l'atelier : les idées de Genet sur la « mort » personnelle et la solitude de l'artiste correspondaient parfaitement bien avec l'état du marionnettiste et de ses marionnettes. Le groupe a travaillé de deux manières : premièrement, la manière « traditionnelle » d'animer les marionnettes à travers leur langage corporel, la manipulation précise et le passage de l'action « naturelle » à l'action « surnaturelle ». Deuxièmement, l'utilisation symbolique des objets – dans ce cas principalement des cordes – sa relation au corps humain et ses possibilités dans le contexte des mots de Genet. Les participants ont créé de courtes saynètes personnelles, ils les ont présentées et discutées avec le groupe.

## SECOND WORKSHOP EVOC: LJUBLJANA, 5 – 11 OCTOBRE 2022

Durant le workshop de Ljubljana, Fabrizio Montecchi et Martina Maurič Lazar se sont concentrés sur leurs domaines professionnels respectifs : le théâtre d'ombres et l'exploration acteur-marionnettiste. Les participants ont été divisés en deux groupes par tirage au sort. Chaque groupe a travaillé trois jours avec un formateur et trois jours avec l'autre dans des espaces séparés. Le dernier jour, ils se sont tous réunis pour une synthèse collective.

Avec Fabrizio, les participants ont été invités à effectuer des exercices simples de dramaturgie et de mise en scène avec du théâtre d'ombres à partir du Sonnet n° 27 de W. Shakespeare. Face à la disparité des connaissances techniques et linguistiques dans le domaine spécifique du théâtre d'ombres, deux expériences courtes mais intenses se sont développées. Le tout en recherche continue de formes nécessaires pour restituer le sens du Sonnet. Le travail d'équipe, fortement souhaité par tous, représentait une valeur, et non une limite. La mécanique créative auto-générée des deux groupes a permis de partager les connaissances, de favoriser les processus de transmission entre les participants et d'accueillir les contributions individuelles au sein d'un projet collectivement partagé. L'écoute de l'autre était la marque de chaque acte artistique et créatif.

Avec Martina, les participants devaient écrire des réflexions professionnelles intimes sur leur rapport aux marionnettes et au théâtre de marionnettes. Ils devaient également préparer des morceaux de la première Lettre à un jeune poète de R.M. Rilke et en choisir quelques parties qui leur étaient fortement liées. Tout a été fait avant le workshop. Sur place, ils ont lentement commencé à explorer les relations entre les participants individuels, les interprètes et les simples marionnettes en bois qui leur ont été données. Ils ont également commencé à rechercher des dialogues entre les textes individuels des interprètes et les morceaux du texte de Rilke. Lentement, chacun des jeunes artistes a construit une structure, une forme, une architecture sincère et personnelle de pensée, d'action et d'expression unique d'acteur-marionnettiste, qui a finalement abouti à une courte pièce d'étude exquise et très intéressante.

*« J'ai beaucoup aimé le workshop à Ljubljana, il m'a plus poussé dans mes retranchements mais m'a fait progressé. Il y avait beaucoup de bienveillance de la part de Martina et Fabrizio et le cadre était super ! On a été reçu comme des rois et l'aide de Benjamin et Sara a été vraiment précieuse... La possibilité de visiter le musée et de voir des spectacles a été un plus et le groupe s'est encore plus rapproché ! J'ai quelques notes que j'ai prise après le workshop de Martina qui m'a beaucoup aidé ! »*

**Margo Wyon (FR)**

*« Le plus marquant pour moi dans le stage d'ombre fut l'impact émotionnel que j'ai ressenti lors du jour des restitutions, je ne suis pas coutumier des larmes ni des spasmes, mais là, j'ai vécu un petit raz-de-marée, dû au groupe mais aussi à l'espace intime où l'ombre a pu me conduire. J'ai donc enfin reçu une expérience intime très différente de ce que j'ai connu auparavant via l'ombre qui vient illustrer ce que l'on pointe quand on parle de la particularité de ce type de théâtre, qui se résumerait à s'adresser à l'inconscient directement.*

*Pour un Thomas, j'ai vu, j'y crois désormais, merci.»*

**Thomas Blanchet (FR)**

*« Ce fut un véritable privilège d'avoir eu la chance (grâce à Benjamin) de découvrir un peu de la formidable histoire de la culture, et en particulier celle des arts de la marionnette via le Théâtre de marionnettes de Ljubljana et le musée de la marionnette. Nous avons également eu la chance d'assister à un spectacle à Lutkovno, ce qui était très agréable.*

*Concernant les ateliers, j'ai eu l'honneur de pouvoir travailler avec Fabrizio et Martina et notre groupe A. Je peux dire que durant l'atelier de Martina j'ai beaucoup gagné de par sa façon d'aborder le sujet par la dramaturgie et les retours d'expérience. Idem pour Fabrizio avec plus d'accents de découverte du langage du théâtre d'ombres et de ses possibilités. »*

**Mehrzad Kateb (BE)**



## LE POINT DE VUE DE SYLVIE BAILLON SUR EVOC

Le but était de comprendre les processus de dramaturgie et de mise en scène, à partir du texte de J. Saunders : « After Liverpool ». De quoi parle-t-il (récit) ? Quelle est la fable ? Qu'ai-je / qu'avons-nous envie de raconter avec ce texte (axe dramaturgique) ? Comment mettre en jeu ce texte, c'est-à-dire comment rendre concret quelque chose à partir de ce qui a été réfléchi (situation/ marionnette ou objet « pour-quoi »/ relations diverses sur le plateau) ? Et de le mettre en œuvre.

Partager les questions. Faire surgir les différents imaginaires. Des différentes cultures. C'est ce qui a été mis en œuvre sur le projet EVOC. Un atelier comme celui dont rêvait Rabelais ? Travailler sur l'objet oui, mais l'occasion d'échanger sur d'autres sujets.

*« Qui cherche trouve toujours. Il ne trouve pas nécessairement ce qu'il cherche, moins encore ce qu'il faut trouver. Mais il trouve quelque chose de nouveau à rapporter à la chose qu'il connaît déjà ».* **J Rancière.**

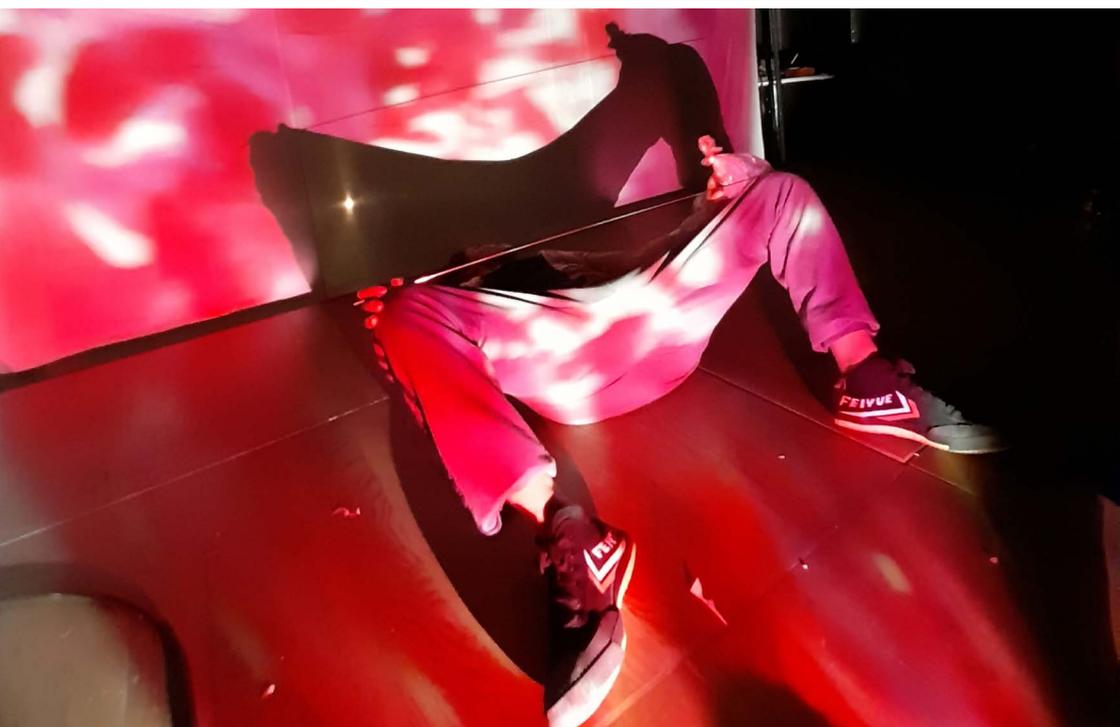
## LE POINT DE VUE DE STATHIS MARKOPOULOS SUR EVOC

Le fait que pendant les quelques mais intenses journées d'ateliers, une telle dynamique créative entre les artistes qui y participaient ait été réalisée, confirme que le long processus de conception du parcours a été fructueux et correct. Il a réuni des marionnettistes d'horizons différents mais, en même temps, avec une vision commune assez concrète de notre art et de la formation professionnelle, et débouchant sur des objectifs et des critères, une approche et une méthode qui ont fait leurs preuves. Les workshops eux-mêmes ont offert une opportunité et un espace motivants et uniques

aux jeunes artistes qui, outre le travail spécifique effectué et les informations partagées, ont révélé l'importance et les défis de l'échange d'expériences et de la collaboration dans un environnement et un contexte artistiques collectifs et inclusifs. Ils vont aller plus loin dans leurs prochaines étapes et leur parcours professionnel.

La discussion fondamentale sur « Pourquoi la marionnette ? » doit se poursuivre car elle a placé un certain nombre de questions cruciales à explorer plus en profondeur et nécessaires pour élargir les possibilités.





## LE POINT DE VUE DE MARTINA MAURIČ LAZAR SUR EVOC

Le modèle artistique et pédagogique d'EVOC, le modèle d'offrir une pensée et une pratique alternatives et exploratoires sur l'art de la marionnette à des jeunes professionnels est un luxe et une nécessité. Un luxe pour les pédagogues et les participants de pouvoir travailler et d'être dans une zone de temps et d'espace concentrée avec des personnes désireuses de découvrir de nouveaux terrains et une nécessité d'élargir leur vision de leur travail, de leur réflexion, de leur jeu et de leur existence sur scène et dans la société. EVOC est un modèle sain et libérateur d'échange d'expériences, de connaissances et d'idées, un terrain partagé par les pédagogues et les participants

pour découvrir de nouveaux espaces dans une constellation unique de personnalités et d'idées artistiques. Pour les participants, la possibilité de changer de lieu, de visiter de nouvelles villes, de voir et d'expérimenter de nouvelles pratiques théâtrales et de travailler intensément dans un court laps de temps avec d'autres artistes de différents horizons culturels va au-delà de l'exploration ou de la création de nouvelles approches artistiques. C'est créer une société noble et sensible de jeunes et de moins jeunes, une société qui s'unit pour apprendre les uns des autres, pour grandir et pour créer l'inimaginable. Un luxe et une nécessité.

## LE POINT DE VUE DE FABRIZIO MONTECCHI SUR EVOC

Accepter la diversité comme valeur fondatrice et richesse inestimable de notre action. Reconnaître les singularités mutuelles comme condition essentielle du dialogue, de l'échange et aussi, de façon très importante, de l'acte créatif. Affirmer la primauté de l'esprit collaboratif dans les relations humaines, artistiques et professionnelles comme une alternative incontournable à l'esprit de compétition dominant. Pour moi, ce sont les plus grands résultats obtenus par la petite communauté réunie autour du

projet EVOC. Juger l'expérience en termes de performance et d'efficacité de l'offre de formation dans ce contexte non conventionnel n'aurait absolument aucun sens. Le partage, en revanche, est le mot qui résume le mieux ce court cheminement, et remplace et supplante ceux de formation et de transmission. Ils me paraissent insuffisants pour exprimer ce qui s'est passé. Partager : partager avec les autres, avoir en commun avec les autres. Le mot à partir duquel un nouveau voyage EVOC devrait commencer.

*« J'ai trouvé l'atelier rafraîchissant et motivant, les cours de trois jours animés par chacun d'entre eux étaient très différents. À Thessalonique, sur la première partie de la formation, il m'a manqué d'être relié à la formation ou que les cours soient reliés entre eux. Mais aujourd'hui, ayant une perspective plus large, je voudrais reprendre cette opinion. Car, à la fin du parcours, nous avons quatre approches différentes de la marionnette, et toutes ont été très utiles. Ce fut une excellente expérience d'apprentissage et un excellent contenu dans l'ensemble. Pour être honnête, j'adorerais si nous avions une autre troisième semaine de formation. »*

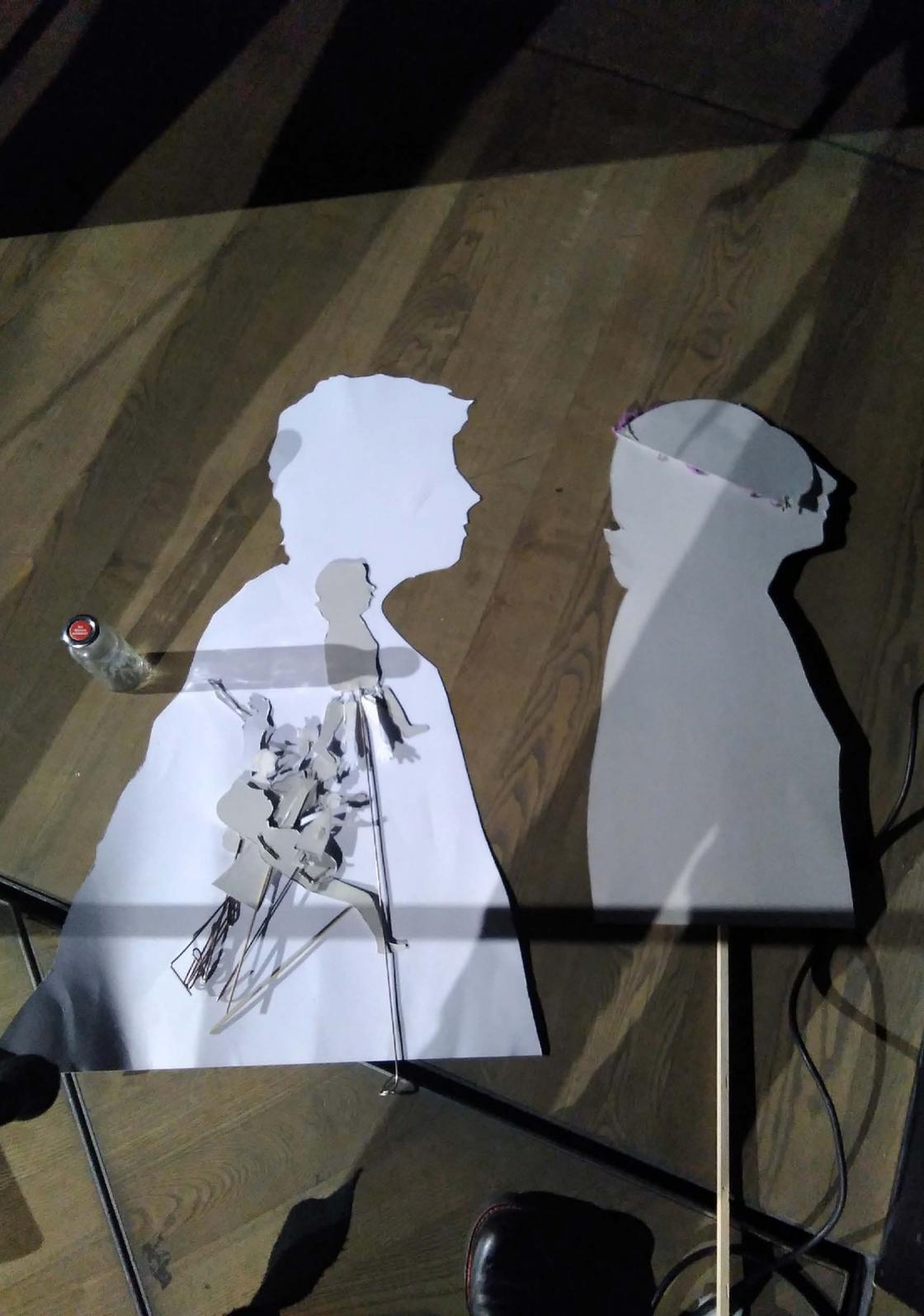
**Asier Pagola (ES)**

*« Ça a été tout simplement magique. Nous nous sommes sincèrement, véritablement rencontrés. Nous sommes tous-tes allé-es dans nos zones d'inconfort avec tant de générosité et de bienveillance. C'était riche. Une des plus belles expériences de ma vie, tant du point de vue artistique qu'humain. Pour ça, je vous remercie du fond du cœur. Je suis reconnaissante du prestige auquel j'ai eu accès, celui de pouvoir rechercher avec des personnes étrangères à mes connexions de logique, à mes traditions, à mes univers.. Le prestige de pouvoir expérimenter simplement sans aucune attente ou production à la clef. Quelle joie immense ! »*

**Léa Le Fell (BE)**

*« A travers les ateliers, nous avons eu la chance de nous impliquer dans un réseau créatif entre nous, qui s'est révélé à travers des expériences personnelles et collectives. Ce réseau a enrichi mon vocabulaire créatif. Se regarder sur scène, jouer, essayer, parler, danser... et boire un peu ensemble était incroyable... et a créé l'attente d'un nouveau rassemblement. C'est vraiment une dynamique très prometteuse qui s'est créée là-bas et j'aimerais qu'on puisse trouver des moyens de continuer avec ces gens, d'une manière ou d'une autre... Nous verrons ! Mon souhait serait que le programme EVOC aille plus loin et aide les jeunes professionnels non seulement à se rencontrer et à échanger, mais aussi à créer et à travailler ensemble. »*

**Maria Manasi (GR)**



## QUE POURRAIT DEVENIR LE PROJET EVOC ?

EVOC est né comme projet expérimental et comme tout acte d'expérimentation, il ne s'est résolu que dans sa capacité à s'ouvrir à autre chose, dans sa capacité à préfigurer de nouveaux possibles. Et EVOC s'est admirablement acquitté de cette tâche, nous laissant de nombreux motifs de réflexion et des indications sur lesquelles travailler. D'une part, cela nous a permis d'entrevoir très clairement qu'il y a une place dans le champ de la marionnette contemporaine pour une pédagogie transversale et non conventionnelle qui complète et intègre la pédagogie institutionnelle. Une idée de la pédagogie qui ne vise pas tant une formation de base ou même une formation spécialisée mais qui vise plutôt à stimuler et à encourager la maturation de personnalités artistiques à travers d'authentiques processus d'échange et de partage de connaissances, de visions et d'expériences. On pourrait le définir comme une pédagogie du troc artistique.

D'autre part, il nous a laissé des indications précises sur la manière de mieux articuler dans le temps et dans l'espace, les dispositifs de rencontre qui permettent de recréer les conditions dans lesquelles les deux workshops EVOC ont été testés. Des indications sur la façon dont le rôle et la fonction tels que définis par les participants pourraient être mieux valorisés : des facilitateurs d'expériences. Sur la façon dont le niveau de "synergie" entre les 'partageurs' pourrait être amélioré, toujours en partant du principe de leur non-homogénéité (si tout le monde est différent, tout le monde est pareil et ce qui les unit est leurs différences). Sur la façon dont on pourrait donner une continuité aux expériences vécues après qu'elles se soient terminées. En conclusion, nous pouvons affirmer qu'à partir de cet héritage, il est certainement possible d'imaginer un système européen permanent mais dynamique qui réponde aux besoins d'une « autre » formation continue des jeunes artistes intéressés par la marionnette contemporaine.

## APRÈS EVOC : WONDER FOOLS PAR LE COLLECTIF THE PUPPETCHERS

Nous sommes un collectif international de marionnettistes composés d'artistes de France, d'Espagne, d'Iran, d'Italie, de Slovénie et de Grèce. Nous sommes nés du projet Erasmus+ «EVOC – Experimenting VOCational training for puppeteers». Ce projet nous a testé, nous avons expérimenté des langages multiples et, avec différents formateurs, nous avons suivi différentes méthodologies d'approche pour la réalisation d'un spectacle en relation avec l'utilisation de marionnettes. Nous avons expérimenté les marionnettes à gants avec le marionnettiste grec Stathis Markopoulos ; nous avons expérimenté la mise en scène avec la metteuse en scène française Sylvie Baillon ; nous avons expérimenté le langage du théâtre d'ombre avec le metteur en scène italien Fabrizio Montecchi ; et, enfin, nous avons

expérimenté le langage des marionnettes avec l'actrice et formatrice slovène Martina Maurič Lazar.

Mais, surtout, nous avons travaillé ensemble, nous avons créé des liens entre des gens de pays différents, chacun ayant son profil artistique spécifique, des expériences et une histoire différentes. Cela nous a conduit à développer l'idée et l'envie d'aller plus loin. Après avoir participé aux workshops du projet Erasmus+ EVOC, nous avons décidé de faire de transformer ces liens en une étape suivante. Vouloir travailler ensemble pour créer un spectacle avec lequel poursuivre, bien qu'indépendamment, le projet qui nous a vu naître d'expérimentations et surtout de collaborations entre différentes réalités.

Notre projet, encore en développement, est né de l'idée de vouloir collaborer et de le faire à travers les multiples forces que chacun de nous possède. Nous venons de différents pays et de différentes cultures en plus d'avoir des compétences différentes, nous sommes un chaudron de possibilités. D'où notre idée de départ ; en parlant de la figure de Don Quichotte, l'un des textes les plus courants représentés dans le théâtre de marionnettes, non pas comme un personnage mais comme un archétype, chacun de nous, en ce qui concerne sa propre expérience et origine, a réussi à identifier trois valeurs principales en lui: le concept de folie, le concept de lutte pour la justice et le concept d'enfreindre les règles.

D'où le choix initial de vouloir chercher, dans chacune de nos cultures d'origine, son propre archétype de Don Quichotte, qui répond plus étroitement à l'une des trois valeurs identifiées.

[...] Mais quelles sont toutes ces conclusions ? Ce sont des personnages, des archétypes pour être précis, avec lesquels chacun de nous veut se confronter et jouer, en les faisant dialoguer, car chacun d'eux, tout comme chacun de nous a son propre point de vue précis et profond sur le thème choisi.

Comment mettre en scène toute cette multitude ? Avec un jeu ! Fait par le hasard et l'improvisation. Que se passerait-il si Prométhée dialoguait avec Alda Merini ? Et comment le faire pratiquement ? En attribuant à chacun des personnages assignés à une carte, un jeu de figurines ou des échecs et choisis par le public, pour voir ce qui en ressort. Le public sera-t-il encouragé à participer également ? Ou resteront-ils des spectateurs silencieux ?

[...] Vers quoi peuvent-ils nous conduire ? Une réflexion sur l'époque dans laquelle nous vivons et les lieux que nous habitons.

[...] En tant que groupe, nous utilisons différents types de marionnettes, disons des façons archétypales d'animer les personnages. Et nous pensons que chaque façon d'animer est une façon de transcender en tant qu'artistes sur nos façons d'être un imbécile et un héros en tant que quichotte.

## **« L'important pour l'avenir de notre profession est la rencontre. »**

*« S'il s'agissait d'un laboratoire où on a des missions pour réfléchir, essayer, communiquer, autour des questions politiques et sociales au sujet de la marionnette et de nos métiers, j'aurais aimé plus de facilitation pendant la semaine de création, sur cette réflexion individuelle et collective, et des questions plus claires.*

*Je vous remercie d'avoir trouvé de gens magnifiques en Grèce et en Slovénie, et d'avoir pu parler beaucoup avec eux dans des temps, en dehors du programme, qui ont été très nourrissants pour moi comme personne et comme professionnel. Pour moi, cela a été intéressant pour mon métier et ma motivation, d'écouter des témoignages d'autres compagnies et d'autres professionnels à travers l'Europe à propos de notre métier.*

*Je me demande pourquoi ce programme peut être intéressant pour les professionnel.le.s ? Comme professionnel, on sait normalement ce qu'on veut comme formation, ou comme training. Pourquoi doit-on recevoir une expérience qui n'est peut-être pas intéressante pour nous à ce moment de notre parcours ? Pourquoi pensez-vous que nous en avons besoin ? Quels plans ou projections avez-vous pour nous, ce groupe des professionnel.le.s que vous avez choisies ?*

*Si je me réponds à moi-même, et pour me soulager, je reste avec une phrase dite par Sylvie et par le groupe en général, le dernier jour à Thessalonique : « L'important pour l'avenir de notre profession est la rencontre ».*

**Alba Grande (ES)**

groupe n'a puise qui parle du  
renoncement car c'est ma peur  
et je ne l'ai pas utilisé au final.

10/10/22

**HŽ PUTNIČKI PRIJEVOZ**  
018 90572 82786  
Strojarska cesta 11  
10000 Zagreb

**PRIJEVOZNA KARTA**

Vrijedi od 15.10.22 Vrijedi do 18.10.22  
Datum ispostavljanja 15.10.22 11:18 21801510228540



ODLAZAK		POVRATAK	
Od Zagreb Glavni kol.		Od: X X X X	
Do Split		Do: X X X X	
Via Oštar		Via: X X X X	
Rang IC	Razred 2. Km 423	Rang	Razred Km
Vlak 523, 15.10.2022		Vlak	
Sjedalo 91 075		Sjedalo	
001 100% Rezervacije			
000 0%			
Zagreb Glavni kol. 2180	=0,00 kn	1 EUR = 7,53450 kn	P
	=0,00 EUR		



### **Nous tenons à remercier :**

La coopérative Synkoino et, en particulier, Juanjo Corrales pour l'organisation et sa disponibilité lors du workshop à Thessalonique ;

La compagnie de marionnettes Redicolo et Despina Kalpenidou pour la mise à disposition de leurs espaces de travail ;

Le collectif de jeunes artistes Spacetime pour la mise à disposition de leurs espaces de travail.

Le Ljubljana Puppet Theater et ses équipes, en particulier Uroš Korenčan et Pija Bodlaj pour l'organisation, l'accueil et le travail sur les vidéos lors du workshop à Ljubljana.



### Crédits photos

p1 : Pija Bodlaj

p4 : Maria Manasi

p11 : Fabrizio Montecchi

p13 : (haut) Stathis Markopoulos / (bas) Stathis Markopoulos

p14 : (haut) Stathis Markopoulos / (bas) Fabrizio Montecchi

p17 : Maria Manasi

p21 : Margo Wyon

p22 : Stathis Markopoulos

### Contact :

[infos@letasdesable-cpv.org](mailto:infos@letasdesable-cpv.org)



Financé par  
l'Union européenne